

AMÉRIQUE CENTRALE

Nicaragua



Contexte

Au Nicaragua, le secteur agricole représente environ 20 % du PIB et 30 % de l'emploi. 25 % des revenus des exportations sont liés à la culture du café, dont la grande majorité des 30 000 producteurs possèdent des lots de moins de 5 hectares. La zone idéale des caféiers du Nicaragua se situe entre 700 et 1700 mètres, mais l'augmentation locale des températures et la réduction des précipitations au cours du siècle dernier en modifient les contours, accentuent l'invasion de la rouille du café qui impacte déjà fortement la production et baissent la qualité des grains. La zone caféière inclut plusieurs départements accompagnés pour mettre en place de meilleures pratiques agricoles et une conversion des caféières à la production de cacao, afin d'éviter une chute de production et des pertes économiques projetées à l'échelle nationale qui pourraient avoisiner les 75 M USD en 2050 (chute de 81 % de la production).

Parties prenantes

Le projet NICADAPTA (2014-2019) est un projet cofinancé par le Fonds international de développement agricole (IFAD, institution spécialisée des Nations Unies), le Adaptation for Smallholder Agriculture Programme (ASAP) et la Banque centraméricaine d'intégration économique. 100 000 petits producteurs sont concernés par le projet, qui porte sur trois axes : (i) convertir les plantations de caféiers en production de cacao et/ou mettre en place des réorganisations permettant d'assurer les productions, (ii) renforcer les institutions d'accompagnement aux petits producteurs et (iii) renforcer les capacités en gestion, suivi et évaluation de projets. Les autorités régionales sont mises à contribution, ainsi que l'Association des coopératives des petits producteurs de café (CAFENICA) qui associe à l'échelle nationale 12 coopératives.

Méthodologie

Le projet a associé plusieurs instituts de recherche -Institut nicaraguayen des études territoriales (INETER), Institut nicaraguayen de technologie agricole (INTA), Institut de protection et de santé agricole (IPSA)- qui ont permis de travailler sur des services climatiques à l'échelle régionale et d'apporter des informations stratégiques sur les projections climatiques en lien avec la production de café et de cacao. Un système d'alerte (SAT) a également été installé. Une unité de gestion de projet (UGP), composée de plusieurs responsables des parties prenantes engagées dans le projet, a été mandatée pour suivre et évaluer les avancées de terrain.



VULNÉRABILITÉS

IMPACTS CLIMATIQUES :

- Augmentation de l'aire de propagation de la rouille du café ;
- Sècheresses accrues, notamment pendant les périodes d'El Niño ;
- Perte de la canopée (et biodiversité) et des zones d'ombrage essentielles aux caféiers.

IMPACTS ÉCONOMIQUES :

- Baisse de la production et de la qualité des grains de café ;
- Dépendance envers la volatilité des cours du marché ;
- Impacts sur l'économie nationale dépendante de l'agriculture et donc de la variabilité climatique ;
- Perte des certifications d'origine contrôlée.

IMPACTS SOCIAUX :

- Impacts sur la sécurité alimentaire et les revenus des petits producteurs ;
- La baisse du prix du café entre 2000 et 2003 a entraîné une augmentation de la pauvreté de 10 % ;
- Risques d'augmentation des contestations sociales et de déstabilisation du pays.

ACTIONS D'ADAPTATION

Les petits producteurs de café peuvent s'adapter en 1) modifiant leurs pratiques, 2) en diversifiant leurs productions ou 3) en migrant leur production (en altitude ou dans d'autres zones). Une grande partie de la surface abritant actuellement des caféiers peut être convertie en autres productions agricoles, notamment la production de cacao. Bien qu'également exposées aux impacts climatiques, les plantations de cacao résistent mieux et la valeur marchande de ces produits est élevée. Pour le reste du territoire ne pouvant pas être converti, les options d'une diversification économique non agricole sont envisagées, plutôt qu'une migration en altitude qui entraînerait des impacts négatifs sur la forêt, la biodiversité ou le cycle de l'eau.

Plusieurs actions ont été prises, afin de garantir des revenus agricoles aux petits producteurs de café :

- Diversification des productions, afin d'assurer des revenus alternatifs ;
- Incitation à produire en coopérative, afin de profiter de la solidarité de la structure :
- Prêts et aides financières
- Échanges de bonnes pratiques
- Soutien en apport de main d'œuvre et de matériels

D'autres stratégies visent à mieux endiguer les impacts du marché et des exportations :

- Renforcer la collaboration à long terme des acteurs des chaînes d'approvisionnement et d'exportation ;
 - Établir des investissements stratégiques collectifs et partagés sur la production ;
 - Créer des écolabels (biologique, équitable) pour accroître la plus-value des produits ;
 - Renforcer la compétitivité sur le marché mondial.
- Enfin, plusieurs modifications de pratiques, lorsque qu'elles sont possibles, sont mises en œuvre :
- Utilisation de variétés plus résistantes à la chaleur et aux sècheresses ;
 - Aménagements de systèmes de (micro) irrigation et de couvert végétal (ombrage) ;
 - Utilisation de services climatiques optimisés, notamment sur le développement des pestes agricoles ;
 - Optimisation des pratiques agronomiques et de marketing.

POINTS FORTS DE LA DÉMARCHE

- Accompagnement fort des petits producteurs dans les démarches d'adaptation de leurs productions ;
- L'accompagnement se fait de manière cohérente avec d'autres régions et à l'échelle nationale ;
- Pratiques de gestion et de projets de longue durée et généralisable à l'échelle de l'Amérique centrale.

LIMITES DE LA DÉMARCHE

- Les conversions de productions nécessitent du long terme avant d'être rentables (10-15 ans) ;
- Les modifications de pratiques agricoles nécessitent plusieurs années (habitudes, couvert végétal) ;
- La chaîne d'approvisionnement actuelle de café n'est pas assez structurée et préparée aux réorganisations.

SOURCES

- Läderach J. H. et al. (2010). [Mesoamerican Coffee: Building a Climate Change Adaptation Strategy](#).
- IFAD (2014). [Adapting to Markets and Climate Change Project \(NICADAPTA\)](#)
- IFAD (2018). [Nicaragua Supervision Report](#)
- Photo : Neil Palmer (CIAT)